**Année universitaire 2019 / 2020**

**Université A.Mira de Béjaia Enseignante : S. ZEKRINI**

**Faculté des lettres et des langues**

**Département d’Arabe**

**Module de Français**

**3ème Année LMD**

**La fable**

***Définition :***

Une **fable** est un court [récit](https://fr.wikipedia.org/wiki/R%C3%A9cit) en [vers](https://fr.wikipedia.org/wiki/Vers) ou en [prose](https://fr.wikipedia.org/wiki/Prose) qui vise à donner de façon plaisante une leçon de vie. Elle se caractérise souvent par la mise en scène [d'animaux](https://fr.wikipedia.org/wiki/Animal) qui parlent mais peut également mettre en scène d’autres entités ou des êtres humains. Une morale est généralement exprimée à la fin ou au début de la fable. Celle-ci est parfois implicite, le lecteur devant la dégager lui-même.

On appelle l’auteur d’une fable «un fabuliste »

***Fonctions de la fable et raisons du recours à la fable :***

Au 17ème siècle, il s’agit d’éviter la censure : les animaux eux peuvent critiquer et être critiquer. La fable, par l’intermédiaire des animaux, permet de dénoncer les injustices et les abus de la société, mais aussi, plus généralement les défauts humains.

La fable a une finalité morale : elle permet d’éduquer facilement le lecteur car la fable est un texte généralement court et souvent distrayant.

***Exemple de fables :***

**Le Corbeau et le Renard**

Maître Corbeau, sur un arbre perché,  
Tenait en son bec un fromage.  
Maître Renard, par l'odeur alléché,  
Lui tint à peu près ce langage :  
« Hé ! bonjour, Monsieur du Corbeau.  
Que vous êtes joli ! que vous me semblez beau !  
Sans mentir, si votre ramage  
Se rapporte à votre plumage,  
Vous êtes le Phénix des hôtes de ces bois. »  
A ces mots le Corbeau ne se sent pas de joie ;  
Et pour montrer sa belle voix,  
Il ouvre un large bec, laisse tomber sa proie.  
Le Renard s'en saisit, et dit : « Mon bon Monsieur,  
Apprenez que tout flatteur  
Vit aux dépens de celui qui l'écoute :  
Cette leçon vaut bien un fromage, sans doute. »  
Le Corbeau, honteux et confus,  
Jura, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus.  
  
*Jean de la Fontaine - Les Fables*  
  
  
*Vocabulaire :  
Ramage : Chant des petits oiseaux  
Phénix : ici, oiseau fabuleux, et personne supérieure aux autres  
Vit aux dépens : vit aux frais de quelqu'un, au détriment de quelqu'un.*

***Conclusion :***À l'époque de Louis XIV où la flatterie était un art, dans sa fable, **Le Corbeau et le Renard**, La Fontaine critique celui qui accepte ces flatteries. La Fontaine critique ainsi la vanité humaine.  La Fontaine démontre également la force de la parole et de l'écriture, puisque le renard a obtenu ce qu'il voulait uniquement par la parole, et sans aucune violence physique.

**La Grenouille qui veut se faire aussi grosse que le Bœuf**

        Une Grenouille vit un Bœuf  
        Qui lui sembla de belle taille.  
Elle, qui n'était pas grosse en tout comme un œuf,  
Envieuse, s'étend, et s'enfle, et se travaille,  
        Pour égaler l'animal en grosseur,  
   Disant : « Regardez bien, ma sœur ;  
Est-ce assez ? dites-moi ; n'y suis-je point encore ?  
- Nenni. - M'y voici donc ? - Point du tout. - M'y voilà ?  
- Vous n'en approchez point. » La chétive pécore  
        S'enfla si bien qu'elle creva.  
Le monde est plein de gens qui ne sont pas plus sages :  
Tout bourgeois veut bâtir comme les grands seigneurs,  
        Tout petit prince a des ambassadeurs,  
        Tout marquis veut avoir des pages.   
  
*Jean de la Fontaine - Les Fables*  
  
  
*Vocabulaire :  
Pécore : femme sotte, prétentieuse, impertinente.  
Page : jeune homme généralement d'origine noble, attaché au service d'une personne importante.*

***Conclusion***: Dans cette fable **La Grenouille qui veut se faire aussi grosse que le Bœuf**, sous l'aspect d'une petite comédie, La Fontaine réalise un véritable apologue contre la vanité et de l'ambition démesurée, et une critique non dissimulée de la bourgeoisie et de la noblesse. 